

Ste Catherine de Bologne remplissant l'office de portière au monastère de Ferrare, reçut à diverses reprises la visite d'un vieillard vénérable, vêtu en pèlerin, qui lui demandait l'aumône et l'entretenait à ravir des Lieux Saints qu'il paraissait avoir visités. Or, un jour ce pèlerin après avoir reçu l'aumône, remit à Catherine une coupe qu'il lui assura être le vase dont s'était servie la S. Vierge pour donner à boire à l'Enfant Jésus. La sainte connut ensuite par révélation que cet inconnu était S. Joseph. Dieu récompensait de la sorte la dévotion de Catherine envers le glorieux Patriarche. *L'écuclle de S. Joseph* se conserve encore aujourd'hui chez les Clarisses de Ferrare, et le 19 mars, on l'expose à la vénération des fidèles.

Parmi les Frères Mineurs de l'Observance, S. Bernardin de Sienne se distingua par son zèle à promouvoir le culte de S. Joseph.—Un jour qu'à Padoue, dans un sermon, il enseignait *qu'on peut croire pieusement* que N. S., le jour de sa résurrection *a ressuscité en corps et en âme* S. Joseph, les auditeurs virent avec stupéfaction, une croix lumineuse apparaître au-dessus de la tête du prédicateur, comme si le ciel eût voulu par ce prodige ratifier sa doctrine.

Le B. Bernardin de Feltre propagea aussi avec zèle la dévotion à S. Joseph. Il établit à Pérouse une confrérie dont les membres sont préposés à la garde de *l'anneau nuptial* de la T. S. Vierge, conservé encore dans la cathédrale de cette ville.

S. Pierre d'Alcantara fut également, au XVI^e siècle, très-dévôt à S. Joseph. C'est sous la protection du Père nourricier de Jésus qu'il plaça la Province religieuse si austère qu'il fonda.

Terminons en citant la conclusion d'un discours de S. Léonard de Port-Maurice sur *les grandeurs de S. Joseph*.

“ Concluez donc que, si comme *juste*, Joseph surpassa en sainteté les plus grands saints, comme *Epoux* (de Marie) il s'éleva au-dessus même des anges, et put voir à ses pieds, hormis la Ste Vierge, toute sainteté créée. Oui, Joseph fut incomparablement plus qu'un ange pour Marie. Celui qui épouse une reine, par le fait même devient roi ; celui qui donne sa main à une reine en reçoit le sceptre royal, et, fut-il simple pâtre, il rentre aussitôt dans tous les honneurs dus à un roi. Or, Marie étant la reine des anges et des saints, Joseph, qui est son époux est par là même (en quelque manière) le roi des saints et des anges.

“ Ce qui rehausse Joseph en qualité d'*époux* de Marie, c'est qu'à ce titre il est vénéré comme *le chef de la sainte famille*, laquelle ne fut ni toute humaine ni toute divine, mais qui tient de l'un et de l'autre, et qui pour cette raison a été ap-